

ENGAGEMENT ET RENFORCEMENT DANS LES AGIRS TRANSGRESSIFS DE LA PÉRIODE DE LATENCE À L'ADOLESCENCE

(thèse en cours sous la direction du Prof. P. Roman)



Maud Melchiorre, SSP, Institut de Psychologie, Laboratoire LARPsyDIS
23 Septembre 2010

1. Résumé

Qu'est ce qui pousse un sujet à s'engager précocement dans des agirs transgressifs ? Qu'est qui le pousse à répéter ?
Ce travail s'attache notamment à la compréhension psychodynamique du processus adolescent et à la place de ces agirs transgressifs dans le processus adolescent. Il considère non pas les faits eux-mêmes mais les processus psychiques engagés dans la compréhension de ces agirs à travers l'histoire de ces agirs (modes d'entrée et d'installation).

2. Problématique

Qu'est-ce qui pousse un jeune sujet à recourir à l'un de ces modes à un moment donné de son existence ?

3. Hypothèses

a) L'engagement dans des agirs transgressifs à la période de latence

- L'« environnement-passoire » de l'enfant engagé précocement dans des agirs transgressifs conduirait l'enfant de la période de latence à des aménagements singuliers pour tenter de donner du sens à son existence. La latence représenterait dans ce cas une mise en suspens et non une forme de travail psychique ;
- L'entrée dans les agirs transgressifs aurait pour fonction de traiter de l'émergence d'une « pulsion traumatique » qui viendrait au service de la symbolisation de traces traumatiques non symbolisées dans l'expérience de l'enfant ou de l'adolescent.

b) Le renforcement dans des agirs transgressifs à l'adolescence

- Le temps de l'installation dans les agirs transgressifs mettrait à jour l'impossibilité, dans l'après-coup de la latence, d'introduire une perspective réflexive dans l'accès à la subjectivation permettant à l'adolescent de s'engager dans une expérience initiatique au sens d'une ouverture à la temporalité psychique ;
- Le recours répété aux agirs transgressifs à l'adolescence et l'appétence traumatophilique chez les adolescents engagés dans ce type d'agirs viendraient actualiser les « souffrances primitives » par une mise à l'épreuve de leurs capacités dans la rencontre avec des expériences extrêmes.



4. Méthodologie

L'étude, qualitative, est menée en Suisse et en France auprès d'une vingtaine d'adolescents âgés de 15 à 17 ans : un groupe clinique composé d'adolescents placés dans un cadre pénal et un groupe tout venant. Pour la Suisse, les adolescents sont rencontrés dans un foyer d'éducation et pour la France en Centre Educatif Fermé :

Le matériel est recueilli à partir de :

- la consultation du dossier éducatif et pénal
- un entretien semi directif
- la passation de trois épreuves projectives : Hand-test, Rorschach, TAT.

Les hypothèses sont évaluées à partir de la construction de quatre types d'histoires – histoire délinquante et pénale, histoire familiale et sociale, histoire institutionnelle et histoire de la relation clinique – et de deux concepts que sont le « fil projectif » et la « perspective projective ».

5. Cadre théorique

J'interrogerai quatre axes théoriques : le travail de la latence (Bergeret, 1974 ; Marty, 1999), l'adolescence (Gutton, 1991, 1996 ; Marty, 2001), la répétition du traumatisme (Guillaumin, 1985 ; Déruois, 2003), et la répétition (Roussillon, 1999) et enfin la place de la dynamique activité-passivité à l'adolescence (Ciavaldini, 1999 ; Jeammet, 2001 ; Chabert, 2003).

6. Premiers résultats

Emergence des agirs transgressifs à la période de latence :

• De l'enfant victime de violences à l'adolescent auteur de violences : souci de tout maîtriser comme révélateur d'une problématique d'absence, de manque / vécu d'intrusion dans la relation, / recherche incessante d'étayage / peu d'identifications à des personnes humaines dignes de confiance (les personnages mis en scène sont menaçants) ...

Renforcement des agirs transgressifs à l'adolescence :

• **Hand-Test** : réponses Passivité absentes : il s'agit de réponses où l'énergie de la main présentée sur la planche est, de façon appropriée et intentionnelle, retenue / réponses à contenus violents carte 6 qui signifie que le sujet présente des difficultés ou des tendances inadaptées envers les attitudes agressives

• **Rorschach** : difficultés de symbolisation, / qualité moindre d'accès à l'imaginaire souvent peuplé d'angoisses assez archaïques

• **TAT** : dynamique activité/passivité (planche 8BM) : un vécu de passivation, d'intrusion passive face auquel l'adolescent n'aurait pas de prise / prépondérance de procédés de série C (Inhibition) Evitement du conflit intrapsychique en lien avec l'investissement de l'agir (témoigne du mode de rapport au monde du sujet).



7. Conclusion

Tenter de comprendre les processus psychiques engagés dans la compréhension de ces agirs à travers leur histoire (modes d'entrée et d'installation) nous permettra d'appréhender un mode spécifique d'accompagnement pour l'accueil des adolescents présentant des pathologies de l'agir et de travailler à des propositions pour améliorer leur prise en charge.